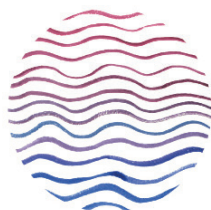


COMMUNIQUÉ

TISSER LES VOIX

RACHEL BOUVET



MÉMOIRE
D'ENCRIER



Crédits Yasmine Bouvet-Hasab Alla

Littérature québécoise
Littérature bretonne
Géopoétique
Voix de femmes
Marie Le Franc
Fleuve Saint-Laurent

Collection Chronique
Livre broché
128 pages 5,5 x 8,5 po
978-2-89712-598-1
Disponible en format numérique
En librairie le 6 mars 2019

Contact : Anne Kichenapanaidou
514 989 1491, poste 103
relations@memoiredencrier.com

1260, rue Bélanger, bur. 201
Montréal, Québec, H2S 1H9
www.memoiredencrier.com

MÉMOIRE D'ENCRIER LIRE AUTREMENT



Vient de paraître chez Mémoire d'encrier *Tisser les voix*
récit de Rachel Bouvet

Une femme perd sa voix. Elle écrit pour reprendre possession de son corps abîmé. Elle chemine ainsi, s'ancre par l'écriture dans sa voix intime, qui résonne avec d'autres silences et paysages de terre, d'eau... La guérison est amorcée avec cette symphonie de voix. Une multitude de visages, de corps et de voix se tissent et se racontent à travers les routes qui n'en finissent pas. Ce livre est un grand silence, une halte entre nous et le vivant; un bruissement qui dit la relation, la tendresse, l'existence, d'où la musique des mers, des fleuves et des forêts.

Extrait

«Après m'être amarrée à ce lac, après avoir tissé des liens avec autrui sur la base de cet espace partagé, j'ai fini par lui accorder une place privilégiée parmi les lieux du monde. D'où me vient ce désir de retourner au lac Marie-Le Franc chaque année en y amenant à chaque fois des personnes différentes, des gens du Québec, de France, de Belgique? À l'été ou à l'automne, suivant un rythme régulier, la marée dépose au bord du lac des gens d'ici et d'ailleurs. J'ai la nette impression que tout cela dépasse de loin ma propre volonté et que l'endroit lui-même est désormais soumis au mouvement du ressac. Le lac s'est ouvert au vent du large, il est devenu dans mon esprit un lac transatlantique.»

Point de vue de l'auteure

Tisser les voix répond au mouvement général qui traverse le livre. Quand j'ai perdu la voix, je me suis mise à écrire, mais aussi à écouter davantage. J'ai fait plus de place à la parole des autres. Quand je tisse les voix, la mienne se fonde dans un ensemble, elle va à la rencontre des autres, c'est ce mouvement qui me permet d'avancer.

Quand la voix se brise, quand elle s'absente, il faut tout reconstruire, cela ne peut se faire que dans l'intimité. Apprivoiser le silence.

L'auteure

Originnaire de Bretagne, Rachel Bouvet a émigré au Québec après un séjour en Égypte. Sa fascination pour le désert, la mer et la forêt l'a poussée vers la géopoétique. Professeure au Département d'études littéraires à l'UQÀM, elle a publié des essais et des récits.

« J'aimerais que les lecteurs et lectrices
puissent voyager à leur tour, que la lecture
devienne le lieu d'un partage »